

Séminaire de recherche ARES-CEPED 2018-2019
Ecoles privées aux « Suds »
(ouvert au public)

ARES (Association pour la recherche sur l'éducation et les savoirs)
Axe « Éducation et savoirs aux Suds » (UMR196 CEPED, Paris Descartes/IRD)

Université Paris Descartes, 45 rue des Saints-Pères, 75006 Paris

PROGRAMME

19 février, 16h-18h, salle J 322

Marc Pilon, *L'offre privée dans l'enseignement secondaire en Afrique (Sénégal, Burkina Faso, Ouganda, Madagascar, Tanzanie)*

26 mars, 10h-12h, salle J 322

Lama Kabbanji & Kévin Mary, *La prolifération des universités privées au Liban : stratégies de conquête de nouveaux marchés » étudiants*

16 avril, 16h-18h, salle J 322

Rafael Duarte, *Diversifier ou classer ? Entre discours et pratique sur le développement de l'enseignement supérieur privé au Mozambique*

28 mai, 16h-18h, salle J 322

Maria Del Rocio Grediaga, *Hétérogénéité du système d'enseignement supérieur au Mexique et ses effets sur l'inégalité des chances*

25 juin, 16h-18h, salle J 322

Emile Ponceaud-Goreau, *L'Etat et les écoles privées au Tamil Nadu (Inde) : de la concurrence au partenariat*

Le programme est susceptible d'être prolongé entre septembre et décembre 2019.

Contacts : pierre.guidi@ird.fr ; marc.pilon@ird.fr ; pauline.jarroux@gmail.com

ARGUMENTAIRE

Le secteur privé est aujourd'hui un acteur majeur des champs scolaires des pays du globe, et prend, selon les configurations nationales, des visages divers. Dans les pays « des Suds », si l'enseignement privé n'est pas une nouveauté (il a même fortement concurrencé le développement des écoles publiques dans les anciennes colonies françaises d'Afrique de l'ouest), il se développe fortement depuis le début de la décennie 2000, dans le contexte d'une « seconde massification » de l'enseignement et des injonctions internationales à la multiplication des « partenariats ».

De l'éducation de la petite enfance jusqu'à l'enseignement supérieur en passant par les niveaux primaire et secondaire, le privé prend une part croissante dans le champ scolaire. Par ailleurs, les formes et statuts des établissements se diversifient : à but lucratif ou non, établissement laïques ou confessionnels se partagent le champ scolaire privé. Il en est de même des acteurs et des organisations qui s'y investissent : personnes privées, ONG, institutions religieuses mettent en oeuvre des stratégies d'offre éducative multiples et déploient leurs activités à des échelles variables : certains établissements ou acteurs s'inscrivent à l'échelle d'une localité, d'autres aux échelles nationale et internationale.

Plusieurs travaux ont pris pour objet le secteur de l'enseignement privé, abordant notamment le dynamisme des mouvements religieux, et notamment islamiques, dans le développement d'une offre scolaire, laïque (Angey, 2015) ou non (Malam Sani, 2017) ; le développement de l'enseignement supérieur privé (Didou Aupetit, 2004 ; 2015 ; Mazella, 2006 ; Ngwe, De Prince Pokam, Folefack & Mandjack, 2008) ; la diversité des formes éducatives privées (Ponceaud-Goreau, 2017 ; Pilon, 2004), certains interrogeant plus largement la pertinence de la frontière entre catégorie « publique » ou « privée » de l'enseignement (Guth & Lanoue, 2004 ; Vinokur, 2004).

Néanmoins, face à la croissance et aux redéploiements du secteur privé qui reconfigurent profondément les champs scolaires, de nombreux points aveugles demeurent. Le séminaire 2018/2019 de l'ARES entend approfondir les savoirs et connaissances des secteurs privés de l'enseignement, notamment à partir des points suivants :

- Les acteurs de l'offre scolaire privée : pédagogues ou non-pédagogues, entrepreneurs de l'éducation, ONG travaillant dans le domaine du développement, missionnaires de religions diverses, qui sont les acteurs travaillant à l'offre scolaire privée, comment se partagent-ils le champ scolaire privé, quelle place occupent-ils dans les configurations scolaires nationales, quels sont leurs objectifs éducatifs mais aussi politiques, religieux ou économiques ?

- Le public scolaire : peu de travaux ont directement travaillé sur les populations ciblées et clientes de l'offre scolaire privée. Il existe des établissements d'élite, d'autres de second voire troisième rang pour les populations scolaires les moins aisées. Qu'est-ce qui pousse tel ou tel secteur de la population à scolariser dans tel ou tel établissement, en fonction de quelles ressources, de quelles stratégies de scolarisation et de mobilité sociale ?

- Les financements : entreprises, mécènes, personnes privées, ONG, publics scolaires, qui finance le secteur scolaire privé et pourquoi ? Inversement, tout en gardant à l'esprit que « privé » ne signifie pas « à but lucratif », quels éventuels bénéfices les entrepreneurs scolaires tirent-ils de leur activité ? En somme, quels sont les divers modèles économiques du scolaire privé, considéré en tant que marché ?

- Pour finir, il reste de nombreuses hypothèses à formuler sur le rôle joué par le privé dans les déplacements et transformation des inégalités, sur les formes de ségrégations et sur les stratifications sociales en général. Il conviendra de même d'interroger le rôle du secteur scolaire privé dans la consolidation de certains champs : champ confessionnel, monde du développement, champ du pouvoir (à travers la formation des élites politiques et économiques, ou, au contraire, de population pauvres et marginalisées).

Références bibliographiques

- Angey-Sentuc, G., 2015, « Le mouvement musulman turc de Fethullah Gülen en Afrique subsaharienne : faire l'école au transnational », *Politique africaine*, n°139 (3), pp. 23-42.
- Didou-Aupetit, S., 2004, « Public et privé dans l'enseignement supérieur au Mexique. Tensions et complémentarités », *Cahiers de la recherche sur l'éducation et les savoirs*, n°3, pp. 93-114.
- Didou-Aupetit, S., 2015, « Fourniture transnationale de services d'enseignement supérieur en Amérique Latine. Une première approche de ce phénomène », *Revue Tiers-Monde*, n°223 (3), pp. 111-126.
- Guth, S. & Lanoue, E., 2004, Ecoles publiques, écoles privées au « Sud » : usages pluriels, catégories incertaines (dossier), *Cahiers de la recherche sur l'éducation et les savoirs*, n°3.
- Malam Sani, M.M., 2017, « Recompositions et dynamiques de l'enseignement arabo-islamique au Niger : le cas de Zinder », *Cahiers de la recherche sur l'éducation et les savoirs*, Hors série n°5, pp. 75-99.
- Mazella, S., 2006, « L'enseignement supérieur privé en Tunisie. La mise en place étatique d'un secteur universitaire privé », *Alfa Maghreb et sciences sociales*, pp. 206-217.
- Ngwe, L., De Prince Pokam, H. Folefack, E. & Mandjack, A., 2008, « L'émergence et les perspectives de l'enseignement supérieur privé au Cameroun », *JHEA/RESA*, vol.6, n°1, pp. 95-125.
- Pilon, M., 2004, « L'évolution du champ scolaire au Burkina Faso : entre diversification et privatisation », *Cahiers de la recherche sur l'éducation et les savoirs*, n°3, pp. 143-165.
- Ponceaud-Goreau, E., 2017, « Les partenaires éducatifs de la préscolarisation en Inde du Sud dans un espace de concurrence. L'exemple de Muthialpet, territoire de Pondichéry », *Cahiers de la recherche sur l'éducation et les savoirs*, Hors série n°5, pp. 25-48.
- Vinokur, A., 2004, « Public, privé, ... ou hybride ? L'effacement des frontières dans l'éducation », *Cahiers de la recherche sur l'éducation et les savoirs*, n°3, pp. 13-33.